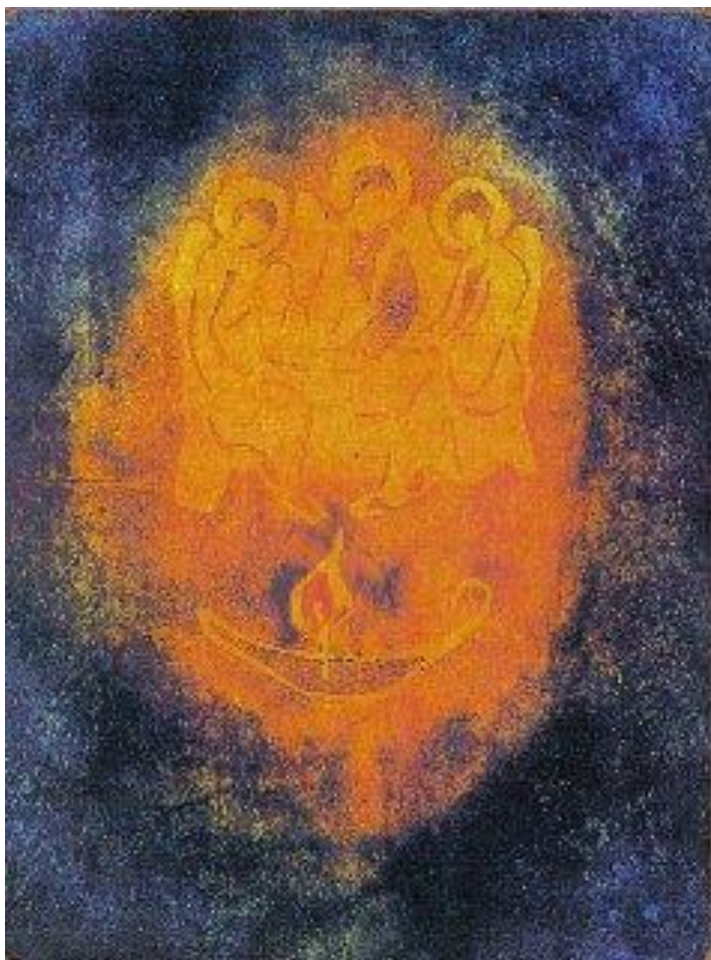


L'Amandier

Famille de la Sainte Trinité



N° 93 - Église 2 - 2016

SOMMAIRE

- Le mot du Modérateur
- La Grille des Psaumes
Avec une piste de méditation pour la Prière d'Unité
de la Famille, le premier lundi de chaque mois
- Quelques Nouvelles
- Quézac nouveau lieu de retraite et de Pâque
- Itinéraire accès Quézac
- Inscription pour la Retraite de Quézac
- Les commentaires de semaines
Rédigés par les membres et amis
- La Révélation de la Gloire
Frère Jean-Claude
- La Chasse aux œufs de Pâques
- Voyage de Bernadette et Léo à Bangalore
- Hommage à Maria Prieu
- Les santons de Maria
- Prière du Congo

Chers amis,

Certains sont peut-être encore en vacances, d'autres s'apprêtent enfin à partir ! Nous venons de célébrer l'Assomption de Notre-Dame, le calendrier égrène doucement la liturgie du temps ordinaire ; il est encore temps, avant l'agitation de la rentrée, de refaire le « plein d'essentiel », dans la gratuité d'un peu de liberté et de repos. Beaucoup auront sans doute la chance de se ressourcer au contact de la nature : ballades et sorties en montagnes, promenades en bord de rivières, sur le rivage de la mer, en été toute la création palpète de la joie du Vivant, un temps privilégié pour nous 'recréer'.

D'ici quelques semaines, nous aurons la joie de nous retrouver pour des retrouvailles fraternelles : la retraite d'automne aura lieu cette année **du jeudi 27 octobre à partir de 17h au lundi 31 octobre au matin** dans le Cantal, à Notre-Dame de Quézac. Ici depuis près de 700 ans aux confins de l'Aveyron, du Lot et du Cantal, des pèlerins affluent pour prier Notre-Dame. Vous trouverez ci-joint un magnifique dépliant d'inscription réalisé avec soin par Éric, avec une présentation générale du lieu et des conditions d'accès.

Dans le déploiement de la liturgie chère à la Famille de la Sainte-Trinité, nous goûterons là aussi un temps privilégié de prière et de paix. Des moments de détente et d'enseignements ponctueront également ces journées. Par l'intercession de Marie, laissons résonner en nous cet appel, le chant du bien aimé nous rejoint ici et maintenant, dans la beauté de sa création, dans le visage des frères.

Pierre-Jean C.

Église 2		août - septembre 2016					Résurrection		
n° 93		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir		
Année C		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
21TO	D 21	103	137	90	Lc 13,22-30	Is 66,18-21	96	95	118
	L 22	106A	114	3	Mt 23,13-22	2Th 1,1-12			(10-12)
	M 23	106B	119	4	Mt 23,23-26	2 Th 2,1-17			
	M 24	107	131	127	Mt 23,27-32	2Th 3,6-18			
	J 25	115	136	130	Mt 24,42-51	1Co 1,1-9			
	V 26	142	101	128	Mt 25,1-13	1Co 1,17-25			
22TO	S 27	143	138	94	Mt 25,14-30	1Co 1,26-31		116	118
	D 28	23	18	90	Lc 14,7-14	Hé 12,18-24	97	134	(13-15)
	L 29	80	48	3	Lc 4,16-30	1Co 2,1-5			
	M 30	81	51	4	Lc 4,31-37	1Co 1,10-16			
	M 31	82	52	12	Lc 4,38-44	1Co 3,1-9			
	J 1	83	53	42	Lc 5,1-11	1Co 3,18-23			
23TO	V 2	85	50	60	Lc 5,33-39	1Co 4,1-5			
	S 3	84	56	66	Lc 6,1-5	1Co 4,9-15		145	118
	D 4	65	44	90	Lc 14,25-33	Sg 9,13-18	98	146	(16-18)
	L 5	86	57	3	Lc 6,6-11	1Co 5,1-8			<i>d'Unité de la Famille</i>
	M 6	88A	59	4	Lc 6,12-19	1Co 6,1-11			
	M 7	88B	137	70	Lc 6,20-26	1Co 7,25-31			
24TO	J 8	89	61	120	Mt 1,1-23	Rm 8,28-30			Nativité de Marie
	V 9	87	54	123	Lc 6,39-42	1Co 9,16-27			
	S 10	91	64	121	Lc 6,43-49	1Co 10,14-22		147	118
	D 11	102	62	90	Lc 15,1-32	Ex 32,7-14	99	148	(19-20)
	L 12	75	36A	3	Lc 7,1-10	1Co 11,17-26			
	M 13	77A	36B	4	Jn 3,13-17	Nb 21,4-9			
	M 14	77B	40	127	Lc 2,33-35	1Co 12,31 à 13,13			La Croix Glorieuse
	J 15	77C	41	130	Lc 7,36-50	1Co 15,1-11			
	V 16	68	38	128	Lc 8,1-3	1Co 15,12-20			
	S 17	78	43	132-133	Lc 8,4-15	1Co 15,35-49			

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité :

lundi 5 septembre : *Le Cantique d'Anne - 1 Sm 2,1-10*

Église 2		Septembre - octobre 2016					Résurrection		
n° 93		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir		
Année C		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
25TO	D 18	144	32	90	Lc 16,1-13	Am 8,4-7	135	149	118
	L 19	1	5	3	Lc 8,16-18	Pr 3,27-34	St Matthieu	150	(21-22)
	M 20	47	13	4	Mt 9,9-13	Ep 4,1-13			
	M 21	72	26	122	Lc 9,1-6	Pr 30,5-9			
	J 22	115	136	130	Lc 9,7-9	Qo 1,2-11			
	V 23	85	50	60	Lc 9,18-22	Qo 3,1-11			
	S 24	100	93	126	Lc 9,43-45	Qo 11,9 à 12,8	147	118	
26TO	D 25	65	44	90	Lc 16,19-21	Am 6,1-7	99	148	(1-2)
	L 26	104A	69	3	Lc 9,46-50	Jb 1,6-22	St Michel, Gabriel & Raphaël St Thérèse de l'E. J.		
	M 27	104B	79	4	Lc 9,51-56	Jb 3,1-23			
	M 28	105A	108A	122	Jn 1,47-51	Dn 7,9-14			
	J 29	105B	108B	124	Lc 10,1-12	Jb 19,21-27			
	V 30	139	55	125	Lc 10,13-16	Jb 38,1-21			
	S 1	100	93	126	Mt 18,1-10	Jb 42,1-17			
27TO	D 2	8	18	90	Lc 17,5-10	2Tm 1,6-14	96	113A	118
	L 3	1	5	3	Lc 10,25-37	Ga 1,6-12	prière	113B	(3-4)
	M 4	7	6	4	Lc 10,38-42	Ga 1,13-24	d'Unité de la Famille St François		
	M 5	17A	9A	12	Lc 11,1-4	Ga 2,1-7			
	J 6	17B	9B	42	Lc 11,5-13	Ga 3,1-5			
	V 7	21	30	60	Lc 11,15-26	Ga 3,6-14			
	S 8	15	10	66	Lc 11,27-28	Ga 3,22-29			
28TO	D 9	22	20	90	Lc 17,11-19	2R 5,14-17	46	109	118
	L 10	45	11	3	Lc 11,29-32	Ga 4,22 à 5,1	Ste Thérèse d'Avila		
	M 11	47	13	4	Lc 11,37-41	Ga 5,1-6			
	M 12	67A	14	70	Lc 11,42-46	Ga 5,18-25			
	J 13	67B	16	120	Lc 11,47-54	Ep 1,1-10			
	V 14	39	34	123	Lc 12,1-7	Ep 1,11-14			
	S 15	49	19	121	Lc 12,8-12	Ep 1,15-23			

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité :

lundi 3 octobre : *Les Béatitudes - Mt 5,1-12*

Église 2		Octobre - novembre 2016						Résurrection		
n° 93		Psaumes			Lectures			Vigiles Samedi soir		
Année C		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2		
29TO	D 16	28	29	90	Lc 18,1-8	Ex 17,8-13	92	111	118	
	L 17	70	24	3	Lc 10,1-9	2 Tm 4,9-17	St Luc	112	(7-9)	
	M 18	71	25	4	Lc 12,35-38	Ep 2,12-22				
	M 19	72	26	122	Lc 12,39-48	Ep 3,2-12				
	J 20	73	27	124	Lc 12,49-53	Ep 3,14-21				
	V 21	63	37	129	Lc 12,54-59	Ep 4,1-6				
	S 22	76	35	126	Lc 13,1-9	Ep 4,7-16		118		
30TO	D 23	103	137	90	Lc 18,9-14	Si 31,12-18	96	95	(10-12)	
	L 24	106A	114	3	Lc 13,10-17	Ep 4,32 à 5,8	la Toussaint les Vivants en Dieu	116 134	118 (13-15)	
	M 25	106B	119	4	Lc 13,18-21	Ep 5,21-33				
	M 26	107	131	127	Lc 13,22-30	Ep 6,1-9				
	J 27	115	136	130	Lc 6,12-19	Ep 2,19-22				
	V 28	142	101	128	Lc 14,1-6	Ph 1,1-11				
	S 29	143	138	94	Lc 14,7-11	Ph 1,18-26				
31TO	D 30	23	18	90	Lc 19,1-10	Sg 11,23 à 12,2	97	la Toussaint les Vivants en Dieu	116 134	118 (13-15)
	L 31	80	48	3	Lc 14,12-14	Ph 2,1-4				
	M 1	81	51	4	Mt 5,1-12	Ap 72-14				
	M 2	82	52	12	Jn 14,1-6	Dn 2,1-3				
	J 3	83	53	42	Lc 15,1-10	Ph 3,3-8				
	V 4	85	50	60	Lc 16,1-8	Ph 3,17 à 4,1				
	S 5	84	56	66	Lc 19,9-15	Ph 4,10-19				

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Quelques nouvelles et intentions pour notre prière :

- Après la Pâque à laquelle il n'avait pas pu participer, **Palmino BONAVITA** a connu une nouvelle crise d'épilepsie. Pensant que l'origine était plus sérieuse, il avait été transporté à Nice par hélicoptère. La cause venait en fait de l'oubli de la prise de ses médicaments... Il est désormais reconnu à 80 % d'invalidité, cela lui permet de recevoir un peu de soutien financier. Il vient de commencer une formation de naturopathe par correspondance.
- **Elvire MOULIN** n'a à ce jour pas encore terminé son traitement. Elle se sent mieux, et passe un petit coucou à tout le monde.
- Après avoir été accidentée à la main droite, il y a trois ans en fin d'hiver, **Georgette LAVABLE** s'était fait une double fracture à la cheville en Martinique l'été dernier. Elle a repris le travail, mais comme elle boitait toujours, elle a été opérée en juillet.
- Les **élections** de la Famille se sont déroulées en début d'année. Le dépouillement a été réalisé lors de la Pâque.
Le nouveau Conseil s'est immédiatement réparti les rôles :
 - Le Modérateur : Pierre-Jean-CARRIÉ
 - Le Trésorier : Jean-Louis BRÊTEAU
 - La Vice-Présidente : Régine BRÊTEAU
 - Le secrétaire : Éric CAROUGE

Lors de la réunion de passage de relais en fin de Pâque, les membres et les amis ont chaleureusement applaudi Marie-Françoise, Louis, et Brigitte pour leur travail constructif durant quatre ans.

QUÉZAC DANS LE CANTAL

UN NOUVEAU LIEU

POUR LA RETRAITE ET POUR LA PÂQUE



Quézac : le centre d'accueil de Béthanie



la basilique

Le samedi 18 juin, frère Jean-Claude, Pierre-Jean C., Régine et Jean-Louis B. ainsi qu'Éric C. se sont retrouvés à Quézac près de Maurs au sud du Cantal, pour découvrir le lieu d'accueil de Béthanie. Ce centre jouxte un sanctuaire de pèlerinage marial.

Une partie de la maison d'accueil est occupée par des sœurs de la Salette très accueillantes ; une trentaine de chambres est disponible pour de l'accueil.

Nous avons été très chaleureusement reçus par un des gestionnaires du lieu et par le prêtre attaché au sanctuaire depuis de nombreuses années. Éric connaît bien ces personnes.

Nous pourrions fonctionner en gestion libre, utiliser la cuisine, la salle à manger, une salle pour les enseignements et une autre que nous aménagerons en chapelle, car la grande basilique n'est pas adaptée à notre groupe. Le centre a récemment été remis aux normes : ascenseur, deux chambres pour PMR. Les tarifs correspondent à nos besoins. Enfin, la gare SNCF est tout près, sur Maurs (4 km).

ITINÉRAIRE ARRIVÉE QUÉZAC

LA RETRAITE 2016

La Retraite aura lieu :

du jeudi 27 octobre 2016 à 17h au lundi 31 octobre au matin

(NB: Pour ceux qui souhaiteraient arriver avant le 26, prière de contacter le Centre de Béthanie au numéro suivant : 04 71 46 78 31)

au

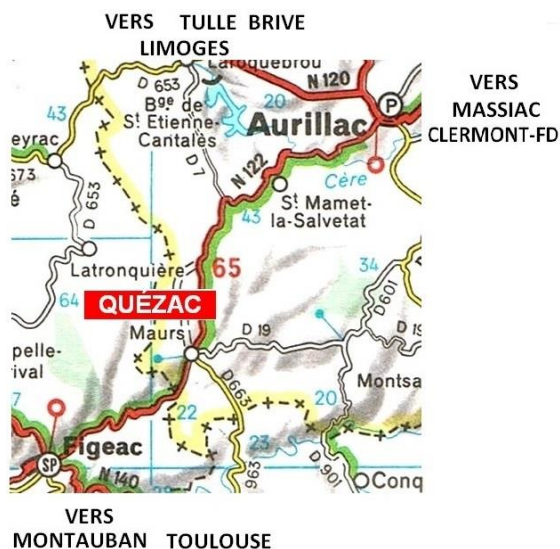
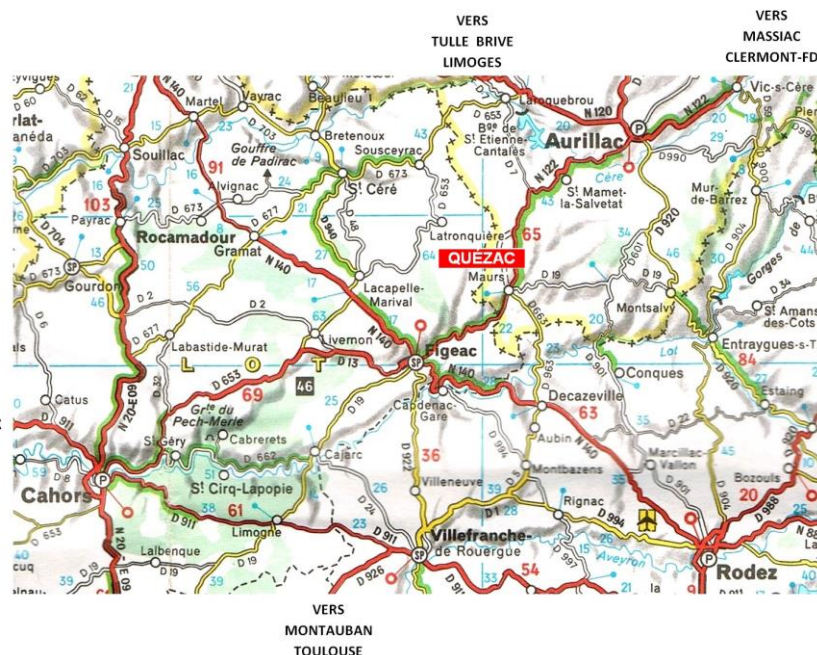
**CENTRE D'ACCUEIL DE BÉTHANIE
15600 QUÉZAC**

Le centre est situé à 6 km au nord de Maurs, 37 km au sud d'Aurillac et 28 km au nord-est de Figeac.

- Par la route : vous arrivez essentiellement côté Toulouse pour le sud, côté Clermont-Ferrand pour le nord, côté Limoges pour l'ouest
- Par le train : Maurs se situe sur la ligne Toulouse – Clermont-Fd. Vous pouvez également arriver par la ligne Limoges – Capdenac – Figeac – Maurs... Renseignez-vous.

Tarifs du séjour :

- par nuitée en chambre individuelle :
Adultes : 32 euros par jour et par personne, soit x 4 = **128 euros**
Enfants : 26 euros par jour et par personne, soit x 4 = **104 euros**
- par nuitée en camping : 19 euros par jour et par personne,
soit x 4 = **76 euros**



Quézac se situe à 37 km au sud d'Aurillac, direction Figeac.

C'est la région de la Châtaigneraie, surnommée la Petite Nice du Cantal. Altitude 470 m.

En arrivant du nord, la basilique est bien visible à l'ouest de la N122.

Temps en voiture :

Toulouse-Quézac : 3 h
Clermont-Fd Quézac : 2h30
Limoges-Quézac : 2h30

COUPON INSCRIPTION RETRAITE 2016

- à **retourner impérativement avant le 30 septembre 2016**,
accompagné d'un chèque d'arrhes de : 40 euros par personne libellé à
l'ordre de :

"Association Famille de la Sainte Trinité"

- à : Jean-Louis BRÊTEAU - 9 rue des Œillets
Lotissement des Mésanges 31830 PLAISANCE DU TOUCH

NB : Apporter une lampe de poche et les draps ou un sac de couchage

----- découper -----

NOM : Prénom :

Adresse :

.....

..... Téléphone :

E-mail :

(Important d'écrire votre mail pour contact rapide)

Portable :

Nombre d'adultes : Nombre enfants :

Hébergement :

Chambre ☐

Camping ☐

J'arriverai le : vers :

Je repartirai le : à :

☐ en train (SVP, indiquez l'heure d'arrivée à Maurs) :

☐ 27 Octobre en voiture

(Prière de cocher les mentions choisies)

MERCI

SEMAINE DU 21 AU 27 AOÛT

21^e DIMANCHE T.O.

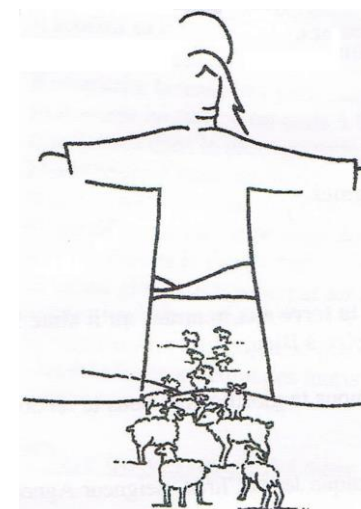
Georgette LAVABLE – Lc 13,22-30

« Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis,
beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas »

Jésus nous parle de la porte étroite, celle par où chacun de nous
devrions passer. C'est à nous de choisir si nous voulons rentrer dans le
Royaume de Dieu. Pour rentrer dans la vie de Dieu, il nous faut
appliquer ses lois.

Le Christ nous rappelle que la porte étroite ne restera pas
éternellement ouverte. Il ne nous faut donc pas tarder dans notre
volonté et nos actes pour décider d'y entrer.

Ainsi, c'est au quotidien que nous devons préparer ce chemin pour
l'entrée au Royaume de Dieu, dans notre manière de vivre en
communauté.



Quelle place choisis-tu ?

Ce texte nous présente les instructions de Jésus sur l'humilité et sur la bienfaisance. Jésus nous rappelle à chaque messe : « *Heureux les invités au repas du Seigneur !* ».

Nous sommes donc tous invités du Seigneur. Dieu ne fait pas de différence entre les hommes. Jésus nous dit : « *Lorsque tu seras invité par quelqu'un à des noces, ne te mets pas à la première place...* ».

La place que le Seigneur nous a préparée se trouve dans son cœur. Il nous dit ensuite : « *va te mettre à la dernière place* ».

La dernière place est celle que personne ne veut pas, alors que Jésus nous a montré l'exemple en l'ayant prise lors de sa montée sur la croix. Il nous invite ainsi à lui ressembler.

L'humilité est une qualité noble que Dieu recherche en nous. L'homme humble est grand intérieurement, reconnaît ses limites et ses fragilités. L'humilité est la clef qui ouvre toutes les portes de l'Amour de Dieu.

Alors, ne perdons plus de temps ! Plus vite nous choisirons d'occuper la dernière place, plus vite nous découvrirons le sens du verbe "aimer". C'est Jésus qui nous l'a promis : « *Heureux les pauvres de cœur ! Le Royaume des Cieux est à eux !* ».

Laissons-nous regarder par Jésus

Marchons avec la foule qui monte à Jérusalem : une foule colorée, paisible et le cœur rempli d'allégresse à la pensée de se retrouver bientôt dans la Ville Sainte ; les psaumes des montées rythment la marche, et Jésus est au milieu de la foule. Tous ceux qui sont là, l'ont vu guérir des malades ou chasser des démons, tout au moins en ont-ils entendu parler. Mais, au fond, qu'est-ce que cela change pour moi, pour ma vie ?

Tout à coup, Il s'arrête et se met à enseigner avec autorité :

« *Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple... Si quelqu'un vient à moi sans me préférer... même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple.* »

Mais de quoi parle-t-il ? Que comprenez-vous à ces paroles, gens de Galilée qui espérez un Messie, un Libérateur... cet homme n'est-il pas un agitateur qui vient tout remettre en question ? Qu'il fasse des miracles... mais qui peut entendre de telles paroles sans se révolter ?

Et pourquoi ces paraboles de bon sens... on sait bien qu'il faut réfléchir avant d'agir et ne pas s'engager à ce qu'on ne sera pas en mesure d'assumer ! Voilà qu'après la folie il nous appelle à la raison !

« *Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple.* »

Et c'est alors que je croise son regard... Seigneur, Te suivre engage donc toute ma vie, tout ce que je possède, tout ce que je suis, jusqu'au plus intime de mes affections les plus légitimes, tout ce qui fait le réel de ma vie ? Son regard me pénètre alors au plus profond de mes entrailles, et Il reprend la parole :

« *Si le sel lui-même se dénature, avec quoi lui rendra-t-on sa saveur ?* »

La saveur du sel... ça je comprends... du sel sans saveur n'est plus bon à rien, et il en va de même pour ma vie si je ne Le mets pas au centre, si je ne me laisse pas conduire par l'Esprit de Dieu ! Voilà jusqu'où ça m'engage de Te suivre : je ne peux être ton disciple sans Te remettre tout ce que je suis ! Te suivre, voilà qui donne sens et saveur à ma vie.

Alors comme Thomas, je ne peux que Te dire « mon Seigneur et mon Dieu ! »

SEMAINE DU 11 AU 17 SEPTEMBRE

24^e DIMANCHE T.O.

Chantal et Jean-Pierre PEYRE – Lc 15,1-32

Laissons-nous aimer par le Père

Les pharisiens sont scandalisés par les comportements de Jésus : *« Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! »* Alors que la Loi leur interdit tout ce qui peut les souiller, en particulier la fréquentation des pécheurs !

Jésus leur répond par ces trois paraboles qui parlent de l'amour miséricordieux de Dieu qui part sans se lasser à notre recherche et nous attend sans désespérer.

Les deux premières nous disent sa joie, mais aussi celle de tout le ciel quand un pécheur se repend : *« Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. »*

Mais attardons nous plus longuement sur la troisième, car nous pouvons tous nous reconnaître, tôt ou tard et à des degrés divers, dans le comportement des deux frères :

Le fils cadet se rebelle contre sa famille, son éducation et croit choisir la liberté, la vie, alors qu'il va à sa mort. Mais il lui faut

descendre au plus bas pour que son cœur s'ouvre à l'amour des siens qu'il n'avait pas su reconnaître.

Le fils aîné réagit comme les pharisiens : comment lui qui a tout donné pour l'exploitation familiale, lui le pur, le fidèle, l'irréprochable, peut-il accepter que son père accueille son frère sans un reproche mais lui manifeste autant d'amour ; d'ailleurs, n'est-ce pas avec mépris qu'il en parle en disant « ton fils... » Il le juge sur sa faute et ne le reconnaît même plus comme son frère. Certes, le cadet a besoin d'être pardonné par son père, mais le comportement de l'aîné est loin d'être celui d'un fils et d'un frère aimant.

Quant au père, il vit un grand drame, hélas bien d'actualité, un échec qui lui déchire le cœur : il n'a quand même pas élevé son fils comme ça ! Et comment pourrait-il s'imaginer que son aîné ne va pas partager sa joie ?

Alors ce père se tait, et on peut comprendre qu'il pleure, tout seul, dans son cœur : il guette le retour de son fils et, dès qu'il le voit, il court à sa rencontre. Rien n'est alors trop beau pour fêter son retour : *“Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.”*

Non seulement il ne lui fait pas de reproches, mais il le couvre de baisers, il l'entoure de sa tendresse et lui rend toute sa dignité de fils : on peut penser que la bague n'est pas un simple bijou, mais le sceau qui permet d'apposer le cachet de la famille sur les documents officiels !

Le banquet festif n'est-il pas celui de l'Eucharistie auquel le Père nous convie lorsque, rentrant en nous-mêmes, nous nous reconnaissons pécheurs et revenons vers Lui dans le sacrement du pardon... et quelle joie dans le Ciel !

Entrons nous aussi dans cette joie de partager le Corps et le Sang du Seigneur avec nos frères !

SEMAINE DU 18 AU 24 SEPTEMBRE
25^e DIMANCHE T.O.
Jean Yves TROUVÉ – Lc 16,1-13

Une parabole étrange, compliquée à comprendre, qui nous oblige à une gymnastique intérieure dont nous ne sommes pas habitués avec le Christ.

Le Christ nous décrit un homme riche, qui avait un intendant qui ne gérait pas correctement ses biens, qui les dilapidait. En entendant cela, notre premier réflexe est d'être compatissant avec l'homme riche.

L'intendant renvoyé, conscient qu'il n'était pas fait pour les travaux physiques et ayant assez d'estime de lui pour ne pas aller mendier, chercha donc une solution pour ne pas se retrouver dehors et pour que l'on continue à l'accueillir. Il alla voir les débiteurs de l'homme riche et remis lui-même une partie des dettes qui après tout ne lui appartenaient pas. On peut encore penser que cet homme est culotté de prendre des décisions qui ne sont plus de son ressort puisqu'il a été congédié, mais on peut aussi approuver sa démarche somme toute malhonnête envers l'homme riche mais qui rendra certainement service aux débiteurs qui se retrouvent avec une dette plus légère ; vu le montant des sommes enlevées, on peut penser qu'il a fait sauter les intérêts.

« *Et le maître loua cet intendant malhonnête d'avoir agi de façon avisé* » (Luc 16, 8), on s'attendait justement à l'inverse, et ce qui va suivre a du offusqué plus d'un bon serviteur, par contre on peut penser que c'est l'une des seules paroles venue du Christ qui a dû plaire à ceux qui l'ont cloué sur la croix et ils se sont bien appliqués à l'exécuter, surtout Judas.

« Faites-vous des amis avec le malhonnête argent afin qu'au jour où il viendra à manquer, ceux-ci vous accueillent dans les tentes

éternelles » (Luc 16, 9). Alors là, moi je vous le dis de suite, je ne comprends plus rien. D'abord l'intendant malhonnête est loué, puis faisons-nous des amis avec de l'argent malhonnête, il va falloir qu'on m'explique. Le Christ, Fils de la Vérité Absolue, le Christ Maître et Roi de toutes les Saintes Vertus, le Christ qui nous demande de faire avec la plus grande loyauté la tâche qui nous est demandée, le Christ adversaire incontesté du mensonge, de la roubardise, de l'ingérence ; tenir de tels propos, il va falloir que j'aille voir mon Père spirituel pour vérifier si il a bien appliqué à la lettre cette parole et qu'il me présente à tous ses amis.

Il est clair que le Christ nous demande, nous qui sommes dans ce monde, même si nous sommes des pèlerins et des étrangers dans ce monde, de vivre pleinement dans la société de ce monde, de se servir des outils et des artifices de ce monde, car le retour vers le Royaume ne passe que par la vie dans ce monde et si nous aimons penser que le Christ parle de nous lorsqu'il parle des Fils de la Lumière, il n'en reste pas moins que dans ce monde nous sommes tous logés à la même enseigne. Celui qui se sera usé dans ce monde, celui qui aura accompli la Sainte Volonté du Père en ayant vécu pleinement sa vie d'Homme, celui qui aura avec intelligence dépassé les obstacles de l'existence humaine, même si de temps en temps il aura fallu user de moyens hors la loi, d'ailleurs je pense que le Christ mets l'accent sur les limites de la morale lorsqu'il s'agit de survivre, celui-là pourra prétendre à des responsabilités plus grandes.

Un jour quelqu'un m'a dit « Le Seigneur vomit les tièdes », on peut penser que le Seigneur préfère voir quelqu'un qui lutte en employant parfois en cas de nécessité des moyens un peu « borderline » comme on dit aujourd'hui, que des pleutres qui au non d'une morale apprise par cœur se laissent sombrer en implorant un quelconque miracle.

SEMAINE DU 25 SEPTEMBRE AU 1^{er} OCTOBRE
26^e DIMANCHE T.O.

Jean Yves TROUVÉ – Lc 16,19-31

Il y avait un homme riche, il y avait un homme pauvre. Deux réalités à l'antipode l'une de l'autre, un homme riche qui a préféré comblé sa vie de biens terrestres, un homme riche qui a sans doute bâti sa richesse sur les valeurs de ce monde, au mépris des Saintes Vertus, qui a étayé les fondements de sa richesse sur l'égoïsme, l'orgueil, l'avarice, le pouvoir, la puissance, la domination, l'avilissement.

Il y avait un homme pauvre, sont-ce les accidents de la vie qui ont fait de lui un pauvre ; a-t-il toujours été pauvre, n'a t'il jamais eu les moyens de s'enfuir de cette condition, ou est-ce tout simplement une volonté divine. S'il est aisé de comprendre comment un riche devient riche, il est plus difficile de savoir pourquoi un pauvre est pauvre.

De nos jours un pauvre ne reste pas assis devant la maison d'un riche en espérant que les miettes roulent jusqu'à lui, il fait les poubelles, par contre les chiens sont toujours là pour soulager le mépris des riches, les chiens sont toujours là pour accompagner leurs misères, les chiens sont toujours là pour subir les souffrances des pauvres, les chiens sont toujours là pour égayer la tristesse de leur existence, les chiens sont toujours là pour accompagner leur solitude.

Le pauvre mourut et fut emporté par les anges, le riche mourut et fut enterré. Sans doute fut-il enterré en grandes pompes, sans doute s'était-il fait ériger la plus grande stèle du cimetière, sans doute y avait-il foule pour saluer son départ, sans doute a-t-il été encensé par l'hypocrisie à grand renfort de discours pompeux, sans doute les éloges sur sa réussite ont-elles été vomies par ses semblables, sans doute les hyènes gourmandes se sont-elles réjouies de son inévitable

mort, mais soyons sûrs que toutes ses éloges, tous ses discours, toute cette fausse douleur n'ont pas franchi les limites de ce monde et ont trouvés leurs juste place dans la terre. Il ne savait pas de son vivant qu'il serait enterré par des morts.

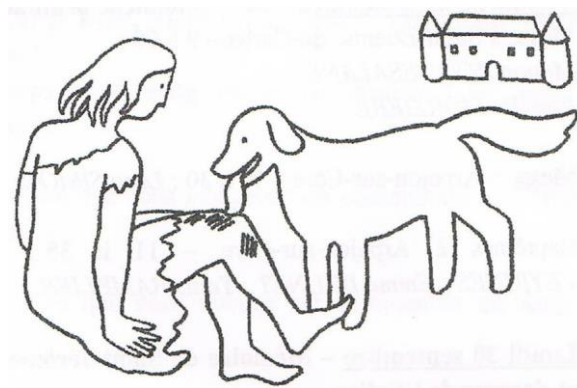
Le riche eut sa récompense, le pauvre eut sa récompense. Le riche ne se doutait pas que le fossé qu'il avait creusé sur terre serait le même dans l'Hadès, le riche ne savait pas que la rive gauche sur terre deviendrait la rive droite dans l'Hadès, le riche ne savait pas que celui qui se contente de son bonheur sur terre ne peut exiger celui de l'Hadès, le riche ne savait pas que le pauvre qui était devant sa porte en train de pourrir léché par des animaux n'était pas un animal, de toute façon il ne savait pas qu'il avait un prénom, il ne connaissait que celui du chien, le riche ne savait pas que le mystère de l'existence sur terre servait à se construire sa maison dans l'Hadès.

Il semble cependant que ce changement, cette inversion de condition ouvrit les yeux au riche, il semble que la mort ne lui a pas tout pris, que l'âme s'est remise à fonctionner correctement, que sa cécité antérieure n'a pas franchi les portes de l'Hadès. Il reconnaît son Père Abraham alors que sur terre il l'aurait méprisé, il reconnaît Lazare alors qu'il ignorait complètement que ce tas d'immondices pouvait intéresser quelqu'un, il est certainement étonné d'entendre la supplication sortir de sa bouche car il ne savait pas ce que c'était, ses tortures ont fait naître l'humilité, ses tortures ont fait naître les sentiments, ses tortures lui ont rendu la vue et son cœur.

Mais la vérité de l'Hadès est intransigeante, l'homme a eu sa récompense. Il est certain que, au cours de sa vie terrestre, les Anges du Seigneur sont venus murmurer à son oreille que sa vie ne plaisait pas à Dieu, il est certain que l'Esprit Saint est descendu dans son cœur pour essayer de faire un peu de place à la charité, il est certain que sa conscience est apparue de temps à autre sur son épaule pour lui laver les yeux, mais le riche était trop pauvre, les chiens n'avaient pas l'autorisation de lécher l'ulcère de son cœur, la vue de ce vaurien sur le pas de sa porte n'a pas ému l'insensibilité de son cœur, sa richesse est devenu son rempart, son pont levis, son Hadès.

Le fossé creusé autour de ses remparts est devenu son ennemi, Lazare ne pourra pas le franchir, Lazare ne pourra pas aller chez le riche, le riche ne pourra venir chez Lazare. Le riche aura pour seule consolation l'Amour d' Abraham qui l'aura appelé « mon enfant », ce qui laisse à penser que tout n'est pas perdu !

Alors prenons garde de ne pas utiliser nos vies pour creuser des fossés que rien ne pourrait combler, soyons certains que notre existence ici-bas trouvera son écho dans la maison d' Abraham, entraînons nous pour que, après notre mort, si nous n'avons pas la chance à la manière de Lazare d'être emportés par les Anges, oui, entraînons nous afin qu'avec le peu d'élan qu'il nous restera, nous puissions sauter de l'autre côté du fossé, juste pour atterrir sur le parvis de notre Père Abraham, car au moins une fois sur son parvis nous sommes sûrs d'être rassasiés des miettes qui rouleront jusqu'à nous !



SEMAINE DU 2 AU 8 OCTOBRE
27^e DIMANCHE T.O.
Anne LECERF – Lc 17,5-10

La puissance de la foi

Voilà que le Seigneur nous questionne ‘Si vous aviez la foi ?’, et les Apôtres demandent à Jésus d’augmenter leur foi.

A quoi s’attendent-ils ? A voir l’arbre que le Seigneur leur désigne partir se jeter dans la mer... Ou bien, pense t’ils que le Seigneur va trop loin ?...



Et que vient faire le reste de l’histoire ?

L’histoire du serviteur qui obéit aveuglément à ce que lui demande son maître... Mais Jésus ajoute : ‘quand vous aurez fait tout ce qui vous est ordonné, dites : “Nous sommes de simples serviteurs, nous n’avons fait que notre devoir”’.

Mais qui ou quoi pourrait nous faire avoir une plus grande foi ? C’est l’Amour...

La foi qui accueille la Parole de Dieu est une force immense. Elle rend tout possible, même l’impossible.

SEMAINE DU 9 AU 15 OCTOBRE
28^e DIMANCHE T.O.
Anne LECERF – Lc 17,11-19

Le lépreux samaritain

Jésus part avec ses disciples vers Jérusalem. En chemin, il rencontre dix lépreux. La lèpre est une maladie qui exclut complètement ces hommes de la société.

A distance respectable, ils crient leur détresse : ‘Seigneur aie pitié de nous !’ Mais sans faire dans le spectaculaire, Jésus leur dit d’aller se montrer aux prêtres.



Par leur foi, les dix lépreux se mettent en route, et ils se trouvent guéris.

Alors, voyant son état, l’un d’entre eux, fait aussi la constatation, mais au lieu d’aller se montrer aux prêtres, il retourne vers Jésus et se jette à ses pieds pour le remercier...

Jésus a alors une question : ‘où sont les autres ? Les dix n’ont-ils pas été guéris ?’

L’homme qui a été guéri est un étranger, un samaritain. Il n’est pas encombré par la Loi.

Là encore, Jésus insiste et lui dit ‘va, ta foi t’a sauvé’.

Sur les dix, lui seul est à la fois guéri, et sauvé par sa foi qui atteint la personne entière. La foi sait alors reconnaître le Don de Dieu.

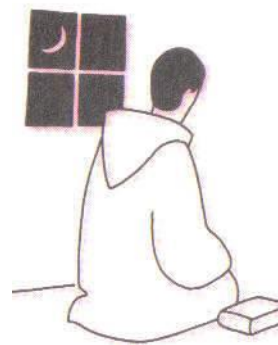
SEMAINE DU 16 AU 22 OCTOBRE
29^e DIMANCHE T.O.
Redif A39 (M.M.) – Lc 18,1-8

Prier Dieu dans la confiance

Écoutons les cris de la veuve se faisant insistante jusqu’à casser les oreilles de son Seigneur, qui fatigué, finit par l’écouter.

Elle nous permet de faire l’expérience de la miséricorde de Dieu.

Si la réclamation persistante de la veuve a le don d’exaspérer ce juge sans scrupules et de le décider à lui rendre justice, combien plus une prière persistante, aura-t-elle effet sur Dieu qui nous aime et qui veut nous combler !



Mais pour quoi prie-t-on ?

Pour changer Dieu, ou pour que la prière nous transforme et nous aide à entrer avec la foi dans Son dessein sur nous, et sur les autres ?

La perte du sens de la prière n’est-elle pas le signe d’une diminution de la foi, qui justifie l’inquiétude de Jésus Christ ?

Est-ce que je prie ?

On dit que l’action, c’est la prière : que vaut mon action, si la prière ne l’alimente pas ?

Soyons prêt à tenir notre place dans le monde d’aujourd’hui. Ne soyons pas timides devant Dieu quand nous prions, ni devant nos frères quand nous affirmons notre foi.

SEMAINE DU 23 AU 29 OCTOBRE
30^e DIMANCHE T.O.
Redif A57 (G.D.) – Lc 18,9-14

***Seigneur Jésus Fils de Dieu Vivant, prends pitié de moi
qui suis pauvre pécheur !***

Ne serions-nous pas un peu publicain, et un peu pharisien,
Simultanément vaniteux et humble,
Simultanément révélé et caché ?

Dans cet Évangile de Saint Luc, nous découvrons les deux
facettes de notre existence :

L'homme dans sa gloire devient l'homme conseil et conseiller.

L'homme dans la Gloire de Dieu devient l'homme du service et
serviteur.

Pourquoi ? Pour nous faire toucher du doigt les valeurs opposées
et qui pourtant font partie intégrantes de notre vie, de notre destinée,
de notre raison d'être, de notre personne toute entière.

Je suppose que le Seigneur Seul Maître, a voulu pour notre
créature petit individu mortel, nous montrer le chemin.

*Seigneur, donne-moi, s'il te plait de me la donner, la force de
dévoiler mon cœur sans cachette.*

*Donne-moi, s'il te plait de me la donner, la parole salvatrice qui
parfume mon confinement.*

*Donne-moi, s'il te plait de me les donner, les yeux de l'amour qui
enveloppe tout frère en couleur arc-en-ciel sans noircir, sans griser,
sans ternir.*

*Donne-moi, s'il te plait de me donner, de ne pas prendre la loi
pour maître, pour rester à ma place, et ne pas prendre Ta place, Toi
le seul Dieu qui est Juste et Saint.*

SEMAINE DU 30 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE
31^e DIMANCHE T.O.
Marie-Françoise COTTRET – Lc 19,1-10

Aujourd'hui, le salut est arrivé...

'L'aujourd'hui' dans le récit de Zachée, vient par deux fois sur les
lèvres de Jésus ; désigne évidemment le jour où a eu lieu, sa rencontre
avec son sauveur, pour le véritable bonheur d'un homme.

Aujourd'hui nous renvoie à d'autres aujourd'hui, dans l'évangile.
Les bergers de la nuit de Noël à Nazareth (Luc 2,11), première
prédication (Luc 4,21), au bon larron crucifié (Luc 23, 43).

Mais cet aujourd'hui, c'est l'aujourd'hui de l'histoire du salut, de
l'Église.

C'est l'aujourd'hui de notre vie à chacun et à chacune, quelque
soient notre âge, notre condition ; qu'elles que soient les joies et les
peines qui tissent notre existence. « Aujourd'hui le salut est arrivé »

Combien de fois devant les malheurs, les inquiétudes qui
accablent notre monde, combien de fois n'avons-nous pas entendu,
n'avons-nous pas dit : « Mais où allons-nous ? Où va notre terre ? » A
travers ces questions où ce monde qui finalement va à sa perte, peut-il
être sauvé ?

L'homme peut-il être libéré de sa capacité de faire le mal ?

Et voilà que Zachée peut nous faire poser la question autrement.
Y aurait-il une relation possible entre les souffrances de notre
humanité, et le mal que les hommes se font les uns les autres,
l'obscurité qui voile notre avenir et l'histoire de Zachée, le perceuteur
indélicat, le voleur ? Imaginez la tête de Zachée, il cherchait
l'anonymat, Jésus s'invite chez lui, comme il s'invite chez chacun
d'entre nous, là où nous travaillons, là où nous déposons le masque, là
où nous aimons, là où nous souffrons, à l'endroit où brûlent nos

questions et nos angoisses. Pas à côté pas ailleurs, mais bien chez nous.

La réponse à nos interrogations est proposée à notre foi.

Le Fils de l'homme est venu, chercher et sauver ce qui était perdu.

On comprend l'urgence dans laquelle Jésus interpelle Zachée : « Vite ! Il faut que j'aie demeurer chez toi ». Car là est la place du Fils de DIEU : au cœur des misères et des péchés des hommes. C'est là que doit demeurer l'Amour Sauveur.

Et la mission de l'Église commençait chez Zachée : manifester que cet Amour demeure chez tous les Zachée, de toutes les générations, de toute la terre.

MARDI 1^{er} NOVEMBRE

TOUSSAINT

Marie-Françoise COTTRET – Mt 5,1-12

La Sainteté est notre Vocation

En ce jour de la fête de tous les saints, l'Église est heureuse de nous montrer tous ses enfants. Nous les retrouvons tous dans cette foule immense que nous présente la première lecture. Elle est fière d'eux car ils ont vécu au mieux les Béatitudes de l'Évangile. Cette foule ne se limite pas à ceux qui ont leur nom dans les calendriers ou leur statue dans les églises, « Rien ne nous assure que les saints canonisés sont les plus grands » disait Sainte Thérèse de Lisieux. Parmi eux il faut compter tous les sans nom, tous les sans grade de la

sainteté, ceux de nos familles, de nos paroisses, tous ceux et celles qui ont aimé Dieu et leurs frères de leur mieux.

C'étaient des gens comme nous. Ils ont connu la même vie, les souffrances, les mêmes difficultés et souvent les mêmes péchés que nous. C'est la foi et l'amour qu'ils avaient pour le Christ qui nous ont portés et nous portent encore. Ils nous ont transmis l'Évangile et ses valeurs. Ils ne sont pas sur les autels mais ils sont avec Jésus dans le bonheur du Royaume. Ils ont obtenu la récompense de leur amour et de leur fidélité. Ce message est important pour notre époque troublée et bouleversée. Accueillons-le comme un appel à réchauffer notre espérance.

Nous sommes appelés au bonheur et à la vie. Dieu veut rassembler tous ses enfants libres et sauvés. Pour le moment nous sommes en route. Le but de notre vie ne se limite pas au présent ni au matériel. Notre vocation est d'entrer dans cette Lumière pour laquelle nous sommes faits.

La sainteté n'est pas réservée à quelques-uns, non la sainteté est une nécessité qui s'impose à chacun de nous ! Dieu seul est le véritable but dans notre vie, le véritable bonheur qui nous comblera et donnera sens à notre passage sur cette terre ; nous devons donc orienter toute notre vie, tous nos actes vers l'acquisition de ce Bien. Autrement dit, la sainteté n'est pas une option pour notre vie, elle est une nécessité, car être Saint, c'est vivre de la Vie de Dieu, de sa grâce, en se rapprochant toujours de Lui, jusqu'à sa Rencontre dans l'Au-Delà.

En union avec cette foule immense des Saints du Ciel, en union avec tous les chrétiens du monde entier, nous chantons notre action de grâce au Seigneur. Nous lui demandons de nous aider à suivre leur exemple, leur fidélité.

Si le Christ nous appelle, c'est pour rejoindre la foule immense de ceux qui nous ont précédés dans son Royaume.

« Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse » nous dit Jésus.

La raison de cette joie c'est le Royaume des Cieux.

LA RÉVÉLATION DE LA GLOIRE

Frère Jean-Claude

Pour un iconographe, graver l'icône du Christ en gloire est une œuvre qui demande une contemplation de quatre textes de l'évangile où se révèle la gloire du Christ. Quatre visages du Christ apparaissent dans ces quatre moments :

- Le Christ qui manifeste sa puissance à Cana.
- Celui qui en s'abaissant pour laver les pieds de ses disciples a laissé sa gloire se plonger dans des eaux de l'humble service.
- Celui qui sur la croix a exténué totalement sa gloire en entrant dans les ravins de la mort.
- Celui que la mort ne peut retenir parce qu'il est avant la création du monde, manifestant ainsi une gloire préexistante et en même temps porteuse des stigmates de notre misère humaine qu'il est venu rétablir dans sa dignité.

Ces quatre tableaux devraient former une icône à quatre visages comme l'unique évangile à quatre mains.

En fait, c'est dans une unique icône que l'iconographe essaie de concentrer cette contemplation des quatre aspects du Christ glorieux ; c'est ce que nous-mêmes nous essayons de mettre en mots.

Commençons par nous dire ce qu'est la Gloire

Pour cela nous recevons le mot grec "doxa" qui est la traduction du mot hébreux "kabod". Mais, hélas, Le passage de l'hébreu au grec a été une perte de sens, puisque le mot "doxa" ne signifie que simple opinion. Il nous faut donc recourir au mot "Kabod" pour avoir un sens exact de la gloire. La gloire se définit alors comme un acte de puissance du Créateur qui se manifeste dans son œuvre de création, et qui, en même temps, inclut en elle le Créateur Lui-même.

Tournons-nous vers Saint-François. Dans son Cantique des Créatures, il nous donne un exemple de la création où se manifeste la gloire du Créateur. Il s'agit de « Messire le soleil qui nous donne le jour et la lumière. Il est beau, rayonnant d'une grande splendeur. Il est votre symbole, Ô Très-Haut ». On voit ici deux aspects : le soleil lui-même qui est glorieux et son rayonnement qui crée le jour, les couleurs et la nuit qui donne à la lune d'être le flambeau nocturne.

Saint-François nous fait voir que le Créateur a tout créé dans la beauté "Loué sois-Tu, mon Seigneur, pour le feu. Par lui Tu illumines la nuit, il est beau, gai, robuste et fort. Loué sois-Tu, pour les fleurs diaprées."

Ainsi la gloire resplendit dans les créatures. Que ce soit le spectacle des nuits étoilées, la magnificence des paysages de montagne, l'émerveillement de la mer avec ses poissons aux formes et aux couleurs les plus diverses, tout en un mot nous fait exclamer quand nous nous arrêtons pour contempler, « Mon Dieu que cela est beau ! »

Si la nature présente tant de gloire, combien l'homme doit-il l'emporter par la beauté de son être, par son intelligence, par son âme, par ses talents qui lui viennent du Créateur !

Et si tout n'est qu'un reflet de la splendeur divine grand est le bonheur des êtres célestes qui le contemplent à yeux ouverts, et grand est aussi le bonheur de ceux qui s'ouvrent ici-bas à Sa Présence.

La gloire est donc constituée de beauté, de lumière, de bonheur, et elle s'origine aussi dans la puissance.

Posséder la puissance est le rêve de tous les hommes pour satisfaire leur volonté de domination. Le roi Louis XIV est l'exemple évident de ce désir de rayonner. Ce n'est pas pour rien qu'on l'a nommé "le Roi Soleil". Mais vaine est la gloire humaine, n'a cessé de nous dire la Sagesse divine. Vaine, parce que l'homme est mortel, que sa puissance limitée est sujette à disparaître sous les coups d'un plus fort. Les empires se constituent et disparaissent, les mausolées tombent lentement en ruine. La Grèce n'a plus aujourd'hui à nous offrir qu'un souvenir d'un temps révolu.

Nos cathédrales heureusement gardent encore leur splendeur, mais la Basilique où s'est déroulé le Concile d'Ephèse en 431 qui honora la Vierge Marie du titre de Théotokos est en espace envahi par les ronces.

La gloire ne serait-elle qu'une fleur belle le matin et fanée le soir ?
Dieu pouvait-il se résigner à la voir se flétrir dès son apparition ?
La Gloire n'a-t-elle pas elle aussi besoin de salut ?

Dieu n'a-t-il pas envoyé le plus Beau des Enfants des Hommes pour faire renaître par Lui la gloire des enfants de Dieu ? Cette Gloire qui resplendit sur le Visage du Christ !



Toujours est-il que c'est le Fils Éternel qui descendit du ciel avec cette mission de faire renaître la gloire de l'homme en lui redonnant l'accès à l'éternité, le don de l'Amour, la quête inlassable du Beau, en un mot la Sainteté du Père.

Alors apparut l'Auteur de la gloire cachée sous un vêtement de chair.

Nous pouvons maintenant contempler la manifestation de la gloire lors d'une célébration de noces à Cana. Nous allons réfléchir sur trois aspects de cette manifestation.

Premier aspect : C'est le Fils de Dieu qui est dispensateur de la Gloire

La Gloire d'être né de Dieu nous est redonnée par le mystère de l'Incarnation par lequel Dieu Lui-même se rend présent en Jésus-Christ.

Trente ans de réflexion, de liens simples avec une famille humaine et des amis, et le voici donc présent à un festin de noces. Et ce sera Son premier miracle !

Le miracle est un acte de puissance, celle de la Puissance divine agissant sur les éléments qu'Il a créés et qu'Il peut changer. L'exemple le plus extraordinaire est l'Eucharistie où les offrandes du pain et du vin deviennent les Saints Dons du Corps et du Sang du Christ.

Nous voyons deux sortes de gens à cette noce. Premièrement des témoins directs de l'événement, ce sont les serviteurs qui d'une certaine façon symbolisent les pauvres que Dieu vient sauver. Deuxièmement Marie, bien sûr, et les disciples, puisque c'est en voyant ce miracle qu'ils croient en Jésus. Les autres bénéficieront de la bonté du Seigneur sans comprendre ce qui s'est passé. Le maître d'hôtel l'atteste à sa façon en félicitant le marié d'avoir gardé le meilleur vin pour la fin, sans se rendre compte que c'est bien la fin d'un monde qui est annoncée et le commencement des temps messianiques. Pour les disciples ce miracle ou signe est le coup d'envoi d'un long pèlerinage qui sera semé d'autres signes.

Deuxième aspect : La révélation de la Gloire exige la foi

Tous les miracles que fera le Seigneur seront ponctués par cette parole : « ta foi t'a sauvé ». Dans un premier temps les disciples crurent parce qu'ils virent, ils devront, et nous avec eux, apprendre que c'est la foi qui fait voir. C'est ce que dira Jésus à Thomas : « Parce que tu me vois, tu crois. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru. » La foi est la vision de l'invisible. Toute notre vie chrétienne est fondée sur la foi, au point qu'on ne peut même pas dire que Dieu est créateur sans la foi. C'est pourquoi même devant la splendeur de l'univers les savants ne peuvent pas ou ne veulent pas dire Dieu Créateur.

La foi sera de voir la gloire resplendissante de Dieu jusque sur l'Homme Jésus crucifié.

La foi sera de voir la présence rédemptrice du Seigneur jusque dans nos misères, nos souffrances, nos maladies, nos épreuves diverses, puisque Dieu nous a redonné notre dignité d'enfant de Dieu.

La foi sera de pouvoir vivre les prérogatives de cette condition : la familiarité et l'écoute de Notre Père des Cieux ; l'accès aux Sacrements de l'Église.

Troisième aspect : l'intercession

A Cana une personne vit dans l'ombre et le silence, le partage de la Gloire, c'est la Mère de Jésus. En quoi cela ?

Par l'humble intercession, simplement parce qu'elle intercède. En effet qu'est-ce qu'intercéder sinon le fait d'être gratifié d'une relation intime avec la personne qu'on sollicite ? Sinon on n'oserait pas demander. Par exemple Saint Paul a pu intercéder pour Onésime auprès de son ancien maître parce qu'il avait un lien particulier avec lui.

Marie peut intercéder à cause de son lien avec son Fils parce qu'elle partage son intimité.

Nous ne sommes jamais assez conscients de la grâce qui est attachée à l'intercession. Quand nous intercédons à notre tour nous vivons en fait cet honneur, qui est un don gratuit, de faire partie des proches de Dieu, de ses enfants bien aimés à qui Il accorde un tel privilège de le solliciter LUI, le Seigneur, pour le bien de ses Frères.

En conclusion

La Gloire est pour nous, autre chose encore que la puissance divine à l'œuvre dans la création, elle est la participation à sa Puissance d'Amour ! C'est ce que nous retiendrons de cet épisode.

A notre tour, par la présence en nous de la Sainte Trinité qui nous habite (Jn14,23), nous vivons dans la foi la vision à venir en plénitude de la Gloire, et nous pouvons déjà par l'intercession être exaucés et par l'Amour mutuel vivre la Gloire d'un Dieu qui n'est qu'Amour, Paix et Joie.

F.J.C.

LA CHASSE AUX ŒUFS DE PÂQUES

UNE TRADITION ADORÉE DES PLUS JEUNES

La 'liturgie' des enfants...



Une tradition veut qu'au matin de Pâques les parents cachent de délicieux œufs en chocolat dans le jardin. Après un long temps de privation, l'œuf symbolise la renaissance, la vie.

François en pleine activité de camouflage



La tradition qui se vit en famille. Ici, trois générations s'affairent.



Même bien en vue, l'appât n'attire pas toujours le regard non expérimenté...

Aucun obstacle ne saurait arrêter les chercheurs de trésors



La chasse est fructueuse pour Maria et Louis.
Mais que faire d'une telle moisson ?

MARIA Désormais en Paix auprès de Marie

UNE VIE FAITE DE CONTRASTS



Beaucoup d'entre nous connaissions Maria PRIEU. Maria nous accrochait d'entrée par sa joie, sa foi, son dynamisme et son dévouement.

Maria nous a quittés le jour de la Pentecôte. Elle a eu la grâce, après ces dernières années d'épreuves de rejoindre le Ciel le jour de la fête de la descente de l'Esprit parmi nous. Comme un clin d'œil de l'Esprit Saint qu'elle aimait tant.

C'est dans la nature que Maria se ressourçait, une franciscaine dans l'âme.

La célébration des funérailles s'est déroulée avec beaucoup de monde, en l'église de Freychenet, au-dessus du Sourt.

La Famille de la Sainte Trinité perd un membre marquant de son histoire. Nous pensons à ses proches, à son mari, à François, à Martine, à Sarah, à Simon, à Brigitte et à Jean-Yves.

Homélie de Frère Jean-Claude :

Maria,

Tu as chanté cet hymne à La Vierge Marie : « Réjouis-toi, Arche gracieuse ; tenant ensemble le monde et Dieu, et nous menant, nous tes enfants, de cette rive à l'Éternité. »

C'est dans les bras de celle que tu as longuement priée, la Sainte Mère de Dieu, dont tu as fait ta propre mère, que tu es passée de ce monde à la rive de l'éternité.

Tu viens de nous quitter après une longue et douloureuse épreuve de santé qui a bouleversé ta famille et tes proches. Ces dernières années auront été un vrai calvaire. Tu ne pouvais plus articuler un mot intelligible et tu n'avais plus, pour te faire comprendre, que des gestes difficiles à interpréter.

Un calvaire d'autant plus éprouvant que tu avais un don de parole, une force de persuasion qui entraînait à ta suite ceux qui te rencontraient. Ils sont nombreux ceux et celles qui ont été séduits par ton extraordinaire dynamisme, et qui en ont profité pour faire un nouveau chemin de vie. Tu savais communiquer tes enthousiasmes. J'avais appris que tu avais acquis une véritable compétence dans la connaissance des plantes et que pendant des années tu enseignas à utiliser leurs bienfaits.

J'ai eu la joie de rencontrer Maria avec vous, François et Brigitte, la première fois, il y a environ 25 ans, à votre retour d'un pèlerinage à Assise qui vous avait ouvert un chemin nouveau pour vous.

C'est à Bouychères, dans ce lieu de silence et de paix, à proximité de Foix que, pendant quelques années, nous avons pu partager une vie de rencontre et de prière avec de nombreux amis.

Ce fut des années très riches de contacts divers, de partage de la Parole, et de vie de prière régulière dans l'ancienne grange transformée en chapelle, avec le concours des amis fidèles.

Après avoir quitté ces lieux, c'est au Sourt que Maria a vécu le dernier pèlerinage de sa vie et qu'a commencé la terrible maladie dont le Seigneur vient de la délivrer. Une de ses belles occupations fut de fleurir le hameau, comme pour continuer à dire l'attrait de la beauté qui marquait son âme. Ne pouvant plus exprimer des sons intelligibles, ce fut par son sourire quelle continua à accueillir.

Ce sourire, comme un défi à la maladie, était puisé dans une vie intérieure qui échappe le plus souvent aux regards extérieurs.

Sourire nourri dans une simple contemplation de l'icône de Marie, et du visage crucifié du Christ sur son empreinte du suaire de Turin.



Maria dans la grande rue du Sourt avec frère l'Âne

C'est de cette contemplation dont je voudrais dire quelques mots tout en sachant que le secret d'une vie de prière est sacré et ne permet d'en saisir que quelques aspects lors de confidences intimes.

J'ai commencé en rappelant un chant de louange adressé à Marie la Sainte Mère de Dieu, porte du Ciel, qui a reçu de Jésus, Son Fils selon la chair, d'être la Mère de ceux qui cherchent à rencontrer le Seigneur. Maria vénérât cette icône de tendresse dont son âme avait besoin.

Sa prière était avant tout une simple présence qui n'a pas besoin de mots. C'est vers cette simplicité que le Seigneur conduit ceux qui entrent dans une relation plus profonde avec Lui.

Il suffit de s'asseoir, de laisser parler le cœur. La Sainte Mère de Dieu nous est donnée pour nous aider à mieux nous abandonner, sans crainte, à l'amour purificateur et sauveur du Seigneur. L'âme pour chanter son adoration se sert de la Parole et de quelques chants, mais l'essentiel pour le cœur est de chercher à demeurer dans une simple présence. Le cœur vit de la présence que l'on peut trouver en toutes circonstances à condition de le vouloir et d'être attentifs. La maladie est impuissante à contrecarrer la source intérieure, même si elle en empêche l'expression.

La prière est avant tout ce babillage de la source, la simple attitude de l'enfant qui dort en paix sur le sein de sa mère, ce que dit un psaume : « Mon âme est en moi comme un enfant, comme un petit enfant contre sa mère. »

La souffrance et certains échecs, amènent souvent à trouver dans l'intérieur de soi, ce que l'extérieur ne permet pas de découvrir, et ils ouvrent alors à une certaine paix que seul le Seigneur sait donner : « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma Paix non pas comme le monde qui est impuissant à offrir cette paix.* »

Ceci, nous conduit à dire quelques mots encore du Visage de Jésus que Maria aimait contempler. Ce Visage imprimé sur le suaire de Turin dans lequel le Seigneur a été couché dans le tombeau, nous montre ce que sont les péchés qui sont la cause de toutes les souffrances humaines. Ce visage est repoussant pour qui refuse de voir en face la vérité parce qu'il dit trop clairement les drames de nos vies humaines, des blessures de l'enfance jusqu'aux exclusions des pauvres et nos propres péchés. Il appelle en même temps à entrer dans

un chemin de conversion. En nous reconnaissant pécheurs nous trouvons le salut dans le Seigneur.

Il est le miroir dans lequel nous voyons apparaître un Visage insolite de Dieu livré à tous les outrages. Insolite au point de ne plus reconnaître en lui un Dieu de puissance et de majesté, mais un Dieu humain anéanti, disant au monde jusqu'où l'amour peut descendre pour apporter le pardon.

Ce Dieu aux yeux clos semble nous dire qu'il ne cherche pas à voir nos pauvretés, nos contradictions, nos compromissions et nos refus de l'amour, mais que ses propres souffrances sont les preuves de la miséricorde infinie du Père.

Silencieusement il nous invite à pardonner à notre tour pour être pleinement libérés. En entrant dans ce pardon nous sommes transformés et c'est alors que l'âme voit ses propres souffrances s'apaiser et renaître dans une vie nouvelle.



En 2009 une cinéaste lui avait consacré un reportage pour sa réalisation de santons de Provence

C'est ce que nous a montré l'évangile : Marie-Madeleine avait reçu le pardon sur sa vie et son cœur purifié ne cherchait plus qu'à rendre amour pour amour à Celui qui l'avait fait renaître. Elle devint ainsi la première missionnaire de l'Évangile d'un Dieu qui ne cherche qu'à faire naître l'amour là où a été la haine, le pardon là où a été l'offense, et qui ne cesse de frapper à la porte du cœur.

Certainement qu'il est difficile pour beaucoup d'entrer dans ce chemin de Dieu, qui n'est rien d'autre que le chemin du cœur de chacun. Dieu a pétri ce cœur humain de son amour, et c'est pourquoi nous portons tous un invincible besoin d'aimer au-delà de tous les échecs et de tous les ratés de l'existence.

Maria, dans son impuissance à communiquer dans la fin de sa vie, nous laisse paradoxalement le message que la prière ne tarit pas dans le cœur, que l'espérance d'une autre vie soutient les épreuves.

Heureux ceux et celles qui ont trouvé le chemin de la source qui pardonne et régénère.

Ce Dieu d'amour et de vérité, insolite pour beaucoup, l'est plus encore quand on sait que c'est vers les petits et les pauvres que va la préférence de son Amour. C'est pourquoi nous pouvons croire en vérité que Maria a trouvé le repos de sa vie dans le Royaume du Christ crucifié et ressuscité, dans la compagnie de la Bienheureuse Vierge Marie qui fut, pour elle, une mère qui l'a aidée dans cette vie, et qui l'aidera encore après le passage dans l'autre rive, à achever les purifications nécessaires pour entrer pleinement dans la Gloire du Christ Ressuscité.

Maria, ce n'est qu'un au-revoir !



Maria, Jean-Pierre L., Anneliese B., Fr. Jean-Claude, Martine L.

LES SANTONS DE MARIA

PORTRAIT

Maria PRIEU avait de multiples talents. Elle savait accueillir la personne de passage et plus que de passage. Elle connaissait bien les fleurs et les plantes, et pouvait même enseigner dans ce domaine. En fine couturière, elle aimait réaliser des icônes en tissage. Et durant deux années environ, dans une roulotte aménagée en restaurant, elle s'est plu à cuisiner pour des convives dont elle n'hésitait pas si cela s'y prêtait à parler de la Bonne Nouvelle.

En 2009 la cinéaste et photographe Véronique BERNARD a rencontré Maria pour réaliser un petit portrait intimiste.

Vous pouvez regarder ce reportage de trois minutes en tapant :

<https://www.youtube.com/watch?v=dDW8R2i3NiE>

Ou bien taper : Maria Prieu, Ariège – cocher 'vidéos' en haut

On découvre Maria malaxant l'argile qui deviendra de futurs personnages. Elle parle de son petit village tout près de Foix, qu'elle apprécie par son calme. Maria aime la solitude. Elle arrose les fleurs près de sa porte d'entrée.



Elle raconte qu'ayant vécu en Provence durant sa jeunesse, elle avait toujours désiré modeler des santons.

Elle s'exprime sur eux comme sur des personnages vivants. Elle avoue : 'quand je suis seule, je leur parle'.

On voit Maria devant sa table, elle tricote les mini-pulls de ses personnages d'argile, dont elle dit que certains d'entre eux, elle ne les donnera jamais.



La femme à l'enfant

Quelques-unes de ses réalisations :



Un berger ou Saint Joseph



Le porteur de laine



La coquette femme du monde

NOUVEAU VOYAGE À BANGALORE POUR NOS AMIS AUSTRALIENS

ET BIENTÔT 90 ANS POUR LÉO



Bernadette et Léo au centre de Camélia à Bangalore avec les pères camilliens, des amis et des enfants du centre



Au mois de juin Bernadette et Léo iront au Canada pour visiter leur famille. Et en octobre, ce sera la grande célébration des 90 ans de Léo où beaucoup d'amis seront présents.

Pas de visite prévue en France pour eux cette année mais en 2017.



Les enfants (non handicapés) vont à l'école en ville et logent dans le complexe de camélias. Ils habitent trop loin pour rentrer. Ils voient leurs parents durant les vacances.

Parade lors des Olympiades entre enfants

Les enfants en chaise roulante sont vraiment privilégiés. Ils viennent de la région et reçoivent de l'aide du gouvernement. Ils habitent dans le complexe des pères camilliens et reçoivent des soins physiques, des soins éducatifs et thérapeutiques.



ci-dessus, tous les enfants partagent leur repas



Peinture de paysage australien réalisée par Bernadette

RENCONTRE RÉGIONALE À USSEL

LA VIE CHRETIENNE SELON SAINT-PAUL

Le samedi 28 mai



Un petit groupe attentif et participant

Une innovation horaire pour cette rencontre qui s'est déroulée de 14 à 21 heures, avec une Eucharistie à 18h30 et un repas vers 20 h.

Une semaine aussi bien remplie pour notre frère Jean-Claude qui avait animé une rencontre régionale le dimanche précédent sur Paris, suivie d'une belle retraite pour les sœurs aînées des Vaysses à Mauriac.

Le dimanche matin Eucharistie dans
l'oratoire de Patrice & Marie-Thérèse
CHAILLOU



Jean-Louis et Régine BRÊTEAU ont participé fin mai avec 2000 diacres du monde entier, accompagnés de leurs épouses, au pèlerinage à Rome du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde.

Dans les prochains Amandiers, vous pourrez lire le témoignage de Jean-Louis et l'homélie du pape François sur le service.

PRIÈRE DU CONGO

Seigneur, aide nous à bâtir un monde
Dans lequel la petite fille caresse le pelage du lion,
Dans lequel le léopard et l'homme se donnent la main
Pour annoncer ensemble la paix ...

Seigneur, quand la vipère crache son venin,
Fais que je sois le lait de coco qui neutralise le venin...

Si le séisme fracture le sol, fais de moi une échelle de bambou,
Lancée au-dessus de l'abîme sur laquelle on soit en sécurité...

Quand le flot du doute et de l'angoisse menace les autres,
Fais que sur le fleuve, je sois une barque sûre...



Notre Famille de la Sainte Trinité

Animés de l'esprit de Saint-François et de Sainte-Claire, nous sommes dans l'Église Catholique une « Association Privée de Fidèles. »

Nous vivons dans le monde et nous nous engageons à faire de la **SAINTE TRINITÉ** le mystère central de notre foi et de notre vie chrétienne.

L'Évêque de Pamiers est notre Évêque protecteur depuis 1994.

Notre Famille comprend des Membres qui ont fait un engagement conformément aux statuts, et des Amis qui peuvent participer à toutes les activités.

Elle est gouvernée par un Modérateur ou une Modératrice avec un Conseil élu périodiquement, et un prêtre chargé de l'animation spirituelle.

Notre Famille poursuit trois objectifs : La glorification de Dieu, l'Unité de l'Église, et la conversion du monde, qui sont résumés dans la prière quotidienne :

« Dieu notre Père, Seigneur du ciel et de la terre, nous T'adorons, nous Te bénissons, nous te glorifions, nous Te louons et nous te rendons grâce pour Ton Fils Bien-Aimé et pour le Saint-Esprit Paraclet.

Nous Te prions pour l'Unité dans la charité et dans la vérité de Tes Églises qui sont par toute la terre.

En ton grand Amour des hommes, nous Te supplions instamment pour la conversion du monde, et Te faisons l'offrande de nos vies ; par Jésus Christ, Ton Fils Unique, notre Seigneur, qui vit et règne avec Toi, Dieu le Père Tout-Puissant, en l'Unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen. »

Notre mission est de témoigner de l'Évangile en nous aidant, Membres et Amis, à accomplir notre vie de prière et nos engagements dans l'Église et dans le monde.